

BALKANIE. — Cet étrange pays a toujours quelque chose à son actif. — La question de Macédoine, assoupie grâce à l'intervention européenne, s'est réveillée parce que le sultan refusait d'accepter le contrôle des puissances sur la gestion financière. Sûr, dit-on, de l'appui moral de l'Allemagne, qui joue faux jeu en cette matière, il a résisté au point que les autres puissances ont envoyé chacune un vaisseau de guerre : cette flotte combinée s'est emparée successivement des îles Mytilène, Thasos et Lesbos, dont elle a pris en main les douanes, qui sont le côté sensible pour un gouvernement obéré. Enfin, le moyen a produit son résultat : le sultan a accepté le contrôle en question.

C'est bien de ce côté. Mais la rivalité des races subsiste, et elle subsisterait même plus forte encore peut-être si les Turcs n'étaient plus là pour maintenir l'équilibre. Car il faut bien savoir que ce n'est pas une simple juxtaposition de Bulgares, de Grecs, d'Albanais, de Roumains, de Slaves, sur des territoires distincts, où la politique pourrait les confiner et les séparer. C'est une interposition de races de toute langue, de toute religion, chrétienne ou musulmane, qui se retrouvent mélangées jusque dans les moindres villages, un écheveau de fils entrecroisés qu'il serait impossible de démêler. De là le peu d'espoir d'arriver à une pacification sérieuse.

En ROUMANIE, le roi Charles Ier, n'ayant pas d'enfants, a fait accepter comme héritier son neveu, le prince Ferdinand de Hohenzollern.

En SERBIE, le roi Pierre Ier a profité des fêtes de la majorité de son fils pour opérer un rapprochement avec les cours étrangères, jadis offusquées par son... avènement, en 1903.

Au MONTÉNÉGRO, il y a eu quelque velléité de constituer la principauté en royaume, grâce au mariage du prince royal d'Italie avec une princesse de Monténégro. Une fois de plus on aurait tort de dire que « les rois s'en vont ». Il y en a aujourd'hui une demi-douzaine de plus qu'en 1830 : en Belgique, en Grèce, en Roumanie, en Serbie, en Norvège, sans compter les « rois » des trusts américains.

En GRÈCE, de nouvelles tentatives ont eu lieu pour obtenir l'annexion de la Crète.

En attendant, de magnifiques trouvailles archéologiques se